



Programme des Nations Unies

Centre de Presse

Lire en: [English](#) | [Español](#)

28 novembre 2007

Accueil

Articles

Thèmes

- Réduction de la pauvreté
- Gouvernance démocratique
- Environnement et énergie
- Prévention des crises et relèvement
- VIH/SIDA
- Objectifs du Millénaire pour le Développement
- Emancipation des femmes
- Administrateur du PNUD

Région

- Amérique latine et Caraïbes
- Afrique
- Asie et Pacifique
- Europe et CEI
- Pays arabes

Date

- 2010
- 2009
- 2008
- 2007
- 2006
- 2005

Discours

- Administrateur
- Administrateur associé
- Thème

- Gouvernance démocratique
- Réduction de la pauvreté
- Prévention des crises et relèvement
- Environnement et énergie
- VIH/SIDA
- Objectifs du Millénaire pour le Développement

Région

- Afrique
- Asie et Pacifique
- Amérique latine et Caraïbes
- Pays arabes
- Europe et CEI

Date

- 2010
- 2009
- 2008
- 2007
- 2006
- 2005

Recherche

Dervis: Changements climatiques et développement

Changements climatiques et développement : le grand défi de notre temps

Par Kemal Dervis, Administrateur du PNUD

Imaginez qu'un énorme astéroïde se précipite vers la Terre. Les chercheurs nous disent qu'il y a 10 % de chance qu'une collision se produise d'ici 10 ans et que les conséquences de son impact seront catastrophiques. Votre gouvernement vous conseille de ne pas paniquer et vous rappelle qu'il y a également 90 % de chance que cet astéroïde passe à côté de la Terre. Qu'allez-vous faire ? Allez-vous décider de ne pas vous inquiéter ou allez-vous exiger de votre gouvernement qu'il mobilise toutes les ressources pour éliminer ce danger ?

Nous savons que même dans le cas où se produirait ce scénario fictif – bien que tout à fait plausible – dont l'on retrouve une variante qui constitue l'introduction de l'excellent livre de Scott Barrett sur les problèmes mondiaux, le monde prendrait immédiatement les mesures nécessaires pour trouver une solution. Les gouvernements investiraient les sommes nécessaires pour détourner cet astéroïde de sa trajectoire.

L'analogie faite ici avec les changements climatiques n'est pas parfaite. La catastrophe potentielle à laquelle le monde entier est exposé est un danger qui se pose à plus long terme. Par ailleurs, il serait plus exact de comparer les changements climatiques à une famille d'astéroïdes : un gros astéroïde qui menace chacun d'entre nous et, à plus longue échéance, un groupe d'astéroïdes de taille moyenne qui vont sans doute s'abattre sur les pays les plus pauvres situés à des latitudes plus basses, bien plus tôt et avec une probabilité que le plus grand d'entre eux risque de nous frapper plus tard.

Comme l'indique le Groupe d'experts intergouvernemental des Nations Unies sur l'évolution du climat dans la conclusion de son dernier rapport, les changements climatiques sont désormais un fait scientifique avéré. Il reste certes un grand nombre d'incertitudes, mais nous en savons assez pour reconnaître qu'il existe des dangers à long terme, y compris la fonte de la calotte glaciaire dans le Groenland et dans l'Antarctique occidentale, une diminution massive de la diversité biologique et des changements dans le cours du Gulf Stream qui modifieraient de manière notable les schémas météorologiques et poseraient une menace à l'humanité tout entière.

Le Rapport mondial sur le développement humain 2007/2008 du PNUD, La lutte contre le changement climatique : un impératif de solidarité humaine dans un monde divisé, publié à Brasilia cette semaine dans le cadre d'une manifestation se déroulant sous l'égide du Président Lula Da Silva, porte principalement sur le défi que les changements climatiques posent pour le développement. Si nous laissons les températures moyennes augmenter encore de deux à trois degrés centigrades par rapport aux niveaux actuels, 600 millions de personnes de plus en Afrique subsaharienne pourraient manquer de nourriture; plus de 300 millions supplémentaires de pauvres devraient abandonner leurs foyers inondés, et 400 millions de personnes de plus seraient exposées à des maladies comme le paludisme, la méningite et la dengue. En d'autres termes, si l'on ne fait rien pour contrer les effets des changements climatiques, les conséquences sur le développement humain seront graves dans certaines des régions les plus pauvres du monde, ce qui nuira aux efforts déployés pour lutter contre la pauvreté.

Ce sont les pays les plus pauvres qui, à court terme, paieront le prix le plus lourd inhérent aux changements climatiques, alors qu'ils ont compté pour très peu dans l'accumulation des gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Cela présente un problème éthique : les actions passées et présentes des pays riches posent une menace immédiate à certaines des populations les plus vulnérables au monde.

Les défis posés par les changements climatiques exigeront une action collective à laquelle l'ensemble de la communauté internationale devra prendre part, mais la justice et la faisabilité politique imposent aux pays riches de prendre la tête de cette action et de faire le premier pas. Si chaque habitant des pays en développement avait la même empreinte carbone que l'habitant moyen du Canada ou des Etats-Unis d'Amérique, nous aurions besoin de neuf planètes pour absorber la pollution. Mais nous n'en avons qu'une seule.

Les pays riches disposent des ressources financières et des capacités techniques nécessaires pour procéder sans tarder à des réductions majeures des émissions de dioxyde de carbone. Le Rapport mondial sur le développement humain souligne que le fait de mettre un prix sur le dioxyde de carbone est une exigence politique essentielle. Nous avons besoin d'instaurer des signaux de prix en appui à la transition vers une réduction des taux de carbone. Il faudra procéder à des investissements considérables pour fournir l'énergie nécessaire à la croissance économique et aux emplois des générations à venir partout dans le monde. Il est indispensable que ces investissements protègent aussi notre climat. Même si l'on commençait dès maintenant à mettre en place des stratégies effectives d'atténuation, les émissions passées font que certaines conséquences graves des changements climatiques sont inévitables pour une grande partie de l'Afrique, un grand nombre de petits Etats insulaires et les grands deltas fluviaux de l'Asie. Tout en nous attachant à transformer la nature de notre énergie et à limiter les changements climatiques, nous devons aider sans plus tarder les populations les plus touchées à faire face à ce qui est inévitable.

Comme le conclut le rapport, les générations futures jugeront avec sévérité une génération qui a constaté les preuves des changements climatiques, en a compris les conséquences, et a néanmoins continué de s'engager sur une voie qui a relégué dans la pauvreté des millions d'êtres humains comptant parmi les plus vulnérables de la planète et exposé les générations futures au danger d'une catastrophe écologique.

Alors que nous vivons dans un monde dont les habitants sont encore séparés par des écarts immenses au niveau des richesses et des perspectives et par des frontières nationales, nos destins sont inextricablement liés par ce que nous avons tous en commun : la planète Terre.